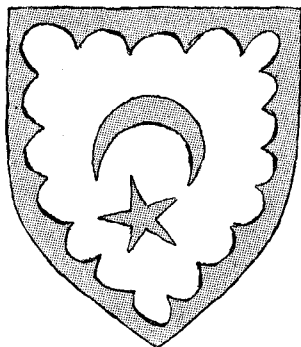


*N'a pas longtemps, sire que je estoys
En l'Anticaille, où du tout je hantoys ;
Vous congnoissez la petite maison
Qui est à vous, sire, c'est doncq raison
Que là dedans des privez et estranges
Soient escripz vos vertuz et louanges ;
Le logis est propice et duysant
Pour composer ; je me voys desduisant
Parmy léans, en eschevant esmay,
Le rossignol y chante au mois de may
Et i jargonne aultement son latin ¹.*

Autrefois Pierre Sala n'était connu en littérature que par sa traduction

A Pierre
Salla

Signature de Pierre Sala sur un exemplaire du
Miroir historial de Vérard, de 1495.



Armoiries de Pierre Sala
sur un exemplaire du
Miroir historial de
Vérard, de 1495.

du *Roman de Tristan le leonnois et de la belle Reine Yseulte* ; M. G. Guigue a signalé encore d'autres œuvres de lui ², parmi lesquelles le manuscrit *sur les*

1. In *les Prouesses de plusieurs rois*, B. N., mss. fr. 10.420, publié par M. G. Guigue dans *le Livre d'amitié*.
— Sala est déjà vieux quand il écrit cette pièce et ressent les atteintes de l'âge, si l'on en croit ces quelques vers :

*Mais vieillesse, la très mérencolique,
Me fait présent d'une goutte ou colicque
Toutes les fois qu'elle voit que je veulx
Venir à vous rendre mes droitz et veulx.*

2. *Le Régime contre la pestillance, le Roman du Chevalier au Lion.*